

QUAND L'INTESTIN EST IRRITE, LE FOIE SE FACHE

J. DENIS 51), R. DENVIL (2), B. DAVOULT (3) (1) Service d'Hépatogastro-entérologie CHSF EVRY 91 (2) Cabinet de Gastro-entérologie – BRETIGNY 91 (3) Service d'anatomopathologie CHSF EVRY 91

Un homme de 53 ans sans comorbidité initiale, reçoit de mars 2005 à février 2006 un traitement par AZATHIOPRINE pour une RCH peu évolutif. En début de traitement et jusqu'en août 2005, il avait une discrète cytolyse avec ALAT n'excédant pas 1,5 N, puis des perturbations franches sont apparues, atteignant le 31/01/2006 : ASAT 100 (N < 38), ALAT 92 (N < 40), phosphatases alcalines 825 (N < 126), ce qui a conduit à l'arrêt du traitement d'autant que survenait une thrombopénie à 100000. Fin mars 2006, lors de la première consultation dans le service, le bilan s'était franchement amélioré : ASAT 69 (N<59), ALAT 110 (N< 72), phosphatases alcalines 171 ((N<126), GGT 331 (N< 73). La discussion est ouverte, l'abstract complet sera disponible sur le site ANGH à l'issue du congrès.